

Numéro 26

FEVRIER 2009

LE BIGOR

DE PICARDIE

DANS LE FEU DE L'ACTION





En juin dernier, nous étions à la veille d'une phase intense de projection mais également en attente des décisions importantes concernant les restructurations de la défense consécutives aux conclusions du livre blanc de la défense et de la RGPP. C'est donc naturellement sur ces deux sujets que cette édition du Bigor de Picardie revient longuement.

L'annonce des mesures de restructurations le 24 juillet est venue mettre un terme à une longue attente. Le régiment connaît donc maintenant son sort : un déménagement à Châlons en Champagne après 2011. Après 18 ans de présence au quartier Mangin à Laon Couvron, le 1^{er} RAMA rejoindra donc le quartier Corbineau qui sera sa 18^{ème} affectation depuis sa création en 1622. Il faut bien voir dans cette décision une nouvelle opportunité pour le régiment de démontrer ses savoir-faire et ses capacités d'adaptation car outre le fait d'échapper à une dissolution, dont beaucoup d'unités d'artillerie font hélas l'objet, ce déménagement sera le point d'orgue d'une longue et profonde métamorphose :

- Dès le 13 juillet, le régiment quittera la 2^{ème} brigade blindée pour passer sous le commandement de la 1^{ère} brigade mécanisée basée à Châlons en Champagne;
- En juillet 2009, la batterie des opérations sera dissoute et ses moyens ventilés dans les autres unités avec la mise en place des DLOC ;
- Au cours de l'année 2009 les CAESAR vont progressivement remplacer les AUF1, ces derniers étant ultérieurement transférés au 40^{ème} RA ;
- En 2010, la 3^{ème} batterie sera mise en sommeil pour être réactivée en 2011 avec l'intégration de la batterie sol air en provenance du 402^{ème} RA ;
- A partir de 2011, les 2 unités de réserves seront progressivement fusionnées pour former une seule unité spécialisée sur mortier de 120 mm ;
- Enfin en 2012, le régiment devrait rejoindre le quartier Corbineau après la dissolution du 402^{ème} RA. Intégré à la base de défense de Mourmelon, il sera alors temps de dissoudre la batterie d'administration et de services.

Le pari est ambitieux car il va nécessiter de la part de chacun d'entre nous un investissement de tous les instants. La gestion des hommes sera le point clé sur lequel se porte d'ores et déjà toute mon attention, particulièrement pour le personnel civil de la défense peu habitué aux transferts. Il est ambitieux car durant cette longue métamorphose nous devons être en mesure d'assurer au même niveau qu'actuellement notre contrat opérationnel.

Ce niveau d'excellence opérationnel que vous avez brillamment démontré au cours de l'été 2008 lors de la projection du régiment sur 6 théâtres majeurs. Chaque détachement ayant largement atteint, voire dépassé les objectifs que j'avais fixés. C'est d'ailleurs l'occasion de revenir longuement sur ces projections qui ont vu les détachements du régiment déployés en Afghanistan, au Liban, au Kosovo, à Djibouti, à Mayotte, en Côte d'Ivoire et en Polynésie.

Ces projections ont d'ailleurs été l'occasion de baptiser deux nouveaux outils de communication modernes mis à la disposition du personnel du régiment mais également des familles. Je veux bien entendu parler du blog et du site Internet associé. Et force est de constater que vous avez été nombreux à adhérer à ce projet puisque les fréquentations sont en hausse régulière avec une moyenne quotidienne de 250 visites. Ainsi, plus que le Bigor de Picardie, le blog vous a permis de suivre au jour le jour la vie des différents détachements mais également la vie au quartier et les nombreuses activités s'y déroulant. Bien que cela représente une charge importante pour le régiment c'est un véritable signe d'encouragement pour continuer sur cette voie.

Enfin, à l'instar des présidents de catégorie, je ne terminerai pas cet éditorial sans vous souhaiter à tous une bonne année 2009. Qu'elle vous apporte le succès, l'épanouissement professionnel et familial mais également la santé. 2008 a été exceptionnelle mais 2009 devrait l'être tout autant. C'est donc avec volontarisme et enthousiasme que nous abordons cette nouvelle année pleine de défis que nous saurons relever comme en 2008.

Et au nom de Dieu vive la Coloniale !

Le Colonel Éric COTARD
Chef de corps du 1^{er} RAMA



Numéro 26

FEVRIER 2009

Le Bigor de Picardie est
une publication interne
du 1^{er} Régiment
d'Artillerie
de Marine

Le Bigor
de
Picardie
est un
bimes-
triel

LE BIGOR

DE PICARDIE



Alter post fulmina terror

Sommaire



Châlons en Champagne Future garnison du 1^{er} RAMa

PANO RAMa, page 4



RETOUR SUR LES OPERATIONS EXTERIEURES

DANS LE FEU DE L'ACTION, page 7

2009

Les vœux des présidents de catégorie

DIAPO RAMa, page 14

Les dossiers du Bigor la reconversion

DIAPO RAMa, page 17

Directeur de la publication :
Colonel Éric COTARD

Rédacteur en chef :
Chef d'escadron Michel VERA

Conception :
Cellule communication

Reprographie :
Cellule reprographie

Cellule communication
03 23 29 73 41 - 821 441 73 41

CHAMPAGNE !

Il y a près de 20 ans, le 1^{er} RAMa quittait Montlhéry en région parisienne pour rejoindre Couvron en Picardie. Demain, en champagne, dans un port de guerre (à Châlons pour mieux s'expliquer !) se trouvera un régiment de fer, dont on vous a souvent parlé.

Bref retour vers le futur pour découvrir ce que sera notre pétillante garnison, Châlons en Champagne. Préfecture de département, répartie sur les deux rives de la Marne, la ville, située à 160 kilomètres à l'Est de Paris, compte environ 50 000 habitants.

Ville administrative, elle déploie néanmoins une économie tournée vers l'agroalimentaire et l'industrie électromécanique. TGV et enseignement supérieur la positionne, en toute modestie, comme l'un des centres géographiques de la région Champagne-Ardenne.

Importante garnison militaire dès le début de l'ère chrétienne, elle fut, entre autres, témoin du rêve brisé d'Attila, autre terreur après la foudre.

Siège de l'école d'application de l'artillerie de 1953 à 1976, la ville, proche du camp de Suippes, accueille aujourd'hui l'Etat-major de la 1^{ère} brigade mécanisée, notre future grande unité de rattachement, et le 402^{ème} régiment d'artillerie. Ce dernier, voué à disparaître à l'horizon 2012, nous cédera alors des infrastructures qui vont radicalement modifier notre façon de travailler, tant elles diffèrent de ce que nous connaissons aujourd'hui. Le seul point commun réside en effet dans un besoin urgent d'investissements pour l'entretien des bâtiments.

Pour le reste, c'est un tout autre cadre de vie qui nous attend :

Un régiment dans sa ville, ou plus précisément aux por-



Hébergement EVAT au quartier Février



L'insigne de la 1^{ère} Brigade Mécanisée

tes de la ville.

Un régiment géographiquement très proche de sa brigade et donc de son général.

Une emprise éclatée en 4 quartiers discontinus, dont chacun a une destination fonctionnelle bien précise (Cf. plan). Le quartier Corbineau pour le commandement du régiment et des batteries, l'administration et les services, ainsi qu'une partie technique avec en particulier une armurerie centralisée. Le quartier Février pour l'hébergement et la restauration de l'ensemble du personnel. Deux zones techniques enfin, dont une dédiée aux roues.

L'abandon du mode identitaire pour l'hébergement des EVAT dont les chambres sont regroupées au quartier Février (Cf. photo).

La présence sur la garnison de nombreuses entités (près de 700 personnes civiles et militaire extérieures au corps), dont certaines survivront à la future base de défense de Mourmelon et partageront notre quotidien.

Et puis, il y a le champagne, un vin prestigieux et universellement reconnu.



LEADER	FUNCTION COMMANDMENT
	FUNCTION SOLUTION
	DE & IMPACT
	FUNCTION INSTRUCTION
	FUNCTION SPORTS
	FUNCTION SOLUTION
	DU MATERIAL
	FUNCTION SOLUTION
	DU SITE
	INSTRUC
CLIMATE	
CLIMATE	

ZONE TECHNIQUE NAME			
TECHNIQUE 510 108 021H			
5001	5101	5101	5101
5002	5102	5102	5102
5003	5103	5103	5103
5004	5104	5104	5104
5005	5105	5105	5105
5006	5106	5106	5106
5007	5107	5107	5107
5008	5108	5108	5108
5009	5109	5109	5109
5010	5110	5110	5110
5011	5111	5111	5111
5012	5112	5112	5112
5013	5113	5113	5113
5014	5114	5114	5114
5015	5115	5115	5115
5016	5116	5116	5116
5017	5117	5117	5117
5018	5118	5118	5118
5019	5119	5119	5119
5020	5120	5120	5120
5021	5121	5121	5121
5022	5122	5122	5122
5023	5123	5123	5123
5024	5124	5124	5124
5025	5125	5125	5125
5026	5126	5126	5126
5027	5127	5127	5127
5028	5128	5128	5128
5029	5129	5129	5129
5030	5130	5130	5130
5031	5131	5131	5131
5032	5132	5132	5132
5033	5133	5133	5133
5034	5134	5134	5134
5035	5135	5135	5135
5036	5136	5136	5136
5037	5137	5137	5137
5038	5138	5138	5138
5039	5139	5139	5139
5040	5140	5140	5140
5041	5141	5141	5141
5042	5142	5142	5142
5043	5143	5143	5143
5044	5144	5144	5144
5045	5145	5145	5145
5046	5146	5146	5146
5047	5147	5147	5147
5048	5148	5148	5148
5049	5149	5149	5149
5050	5150	5150	5150
5051	5151	5151	5151
5052	5152	5152	5152
5053	5153	5153	5153
5054	5154	5154	5154
5055	5155	5155	5155
5056	5156	5156	5156
5057	5157	5157	5157
5058	5158	5158	5158
5059	5159	5159	5159
5060	5160	5160	5160
5061	5161	5161	5161
5062	5162	5162	5162
5063	5163	5163	5163
5064	5164	5164	5164
5065	5165	5165	5165
5066	5166	5166	5166
5067	5167	5167	5167
5068	5168	5168	5168
5069	5169	5169	5169
5070	5170	5170	5170
5071	5171	5171	5171
5072	5172	5172	5172
5073	5173	5173	5173
5074	5174	5174	5174
5075	5175	5175	5175
5076	5176	5176	5176
5077	5177	5177	5177
5078	5178	5178	5178
5079	5179	5179	5179
5080	5180	5180	5180
5081	5181	5181	5181
5082	5182	5182	5182
5083	5183	5183	5183
5084	5184	5184	5184
5085	5185	5185	5185
5086	5186	5186	5186
5087	5187	5187	5187
5088	5188	5188	5188
5089	5189	5189	5189
5090	5190	5190	5190
5091	5191	5191	5191
5092	5192	5192	5192
5093	5193	5193	5193
5094	5194	5194	5194
5095	5195	5195	5195
5096	5196	5196	5196
5097	5197	5197	5197
5098	5198	5198	5198
5099	5199	5199	5199
5100	5200	5200	5200

[illegible]



La B1 à Djibouti

La 1^{ère} batterie du 1^{er} RAMa est partie à Djibouti du 15 mai au 30 septembre 2008. La nature de la mission y était très spécifique.

La présence Française : Les FFDJ (Forces Françaises stationnées à Djibouti)

Conformément au protocole d'accord franco-djiboutien, 2700 hommes des trois armées françaises (terre, air, mer) sont actuellement stationnés en République de Djibouti. Ils ont pour mission principale d'assurer l'intégrité du territoire djiboutien. Elles se composent de forces terrestres (5^{ème} Régiment interarmes d'outre-mer, 13^{ème} Demi-Brigade de Légion étrangère, Détachement de l'Aviation légère de l'Armée de Terre), aériennes (Détachement Air 188 sur mirages 2000), 1 commando marine, d'un service de santé (centre hospitalier des Armées Bouffard).

La 1^{ère} batterie au 5^{ème} RIAOM :

Servir à Djibouti a été un honneur, mais surtout une chance : celle pour les bigors de la 1^{ère} de servir en Afrique un système d'arme dont le jour venu, on ne se passerait qu'à un prix exorbitant. Certes ici, le canon n'est pas exactement le même que celui qui est en dotation à l'unité : il a des roues au lieu des chenilles (TRF1). Certes Djibouti est une MCD et pas une opération extérieure, mais en Afrique tout change très vite : les accrochages à la frontière Érythréenne l'ont démontré et la mission a pris rapidement une tournure opérationnelle quand une section de la Batterie sol-sol transformée en section d'infanterie pour l'occasion a été désignée pour assurer la défense de la Base Logistique Avancée à la frontière nord du pays.

Restent les possibilités d'entraînement exceptionnelles of-



Les hommes de la 1^{ère} batterie après leur stage CAIDD

fertes par le territoire :

- Le CAIDD fut pour beaucoup la première occasion de prendre contact avec le milieu désertique au moment où les thermomètres explosent ;
- La manœuvre en terrain « ouvert », fut également un exercice fondamental qui est devenu quasiment impossible à réaliser en métropole (loin des camps de champagne et de Canjuers connus à la flaque de boue près, les réalités prennent le dessus).

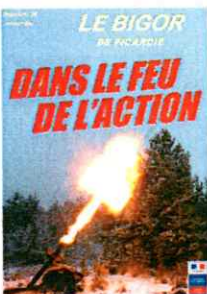
Djibouti a donc été une mission exigeante où l'a peu près sanctionne immédiatement et lourdement. Le rythme était soutenu et c'est exactement ce que chacun était venu chercher. Le déploiement dans le nord du pays a pimenté la vie du Bigor et surtout a brisé la monotonie, développant encore la capacité d'adaptation et de réactivité de l'artillerie coloniale.

Pour toutes ces raisons, la 1^{ère} batterie de l'Arme avait abordé sa projection à Djibouti avec enthousiasme et a su tirer profit des possibilités interarmes du 5^{ème} RIAOM. Ainsi la corne de l'Afrique a de nouveau résonné au grondement des canons servis pas les bigors de la 1^{ère} batterie.

Lieutenant Bucolo, 1^{ère} batterie



Canon TRF1 avec munitions



1^{er} ENGAGEMENT OPERATIONNEL DE LA BRB

Dans le cadre de l'expérimentation de l'Unité de Renseignement de Brigade, la batterie a été déployée pour la première fois durant 2 mois et demi au Kosovo à l'été 2008.

Après une dense année de formation et de préparation aux métiers du renseignement, les personnels ont enfin pu mettre en application tous les savoir-faire acquis. Partis en précurseurs le 3 juillet, les adjutants Fourcade et Mouchard ont travaillé de concert avec la SOA (Section Opérations Analyse) pour préparer l'arrivée de la batterie pendant 3 semaines. Le 4 août 2008, c'était donc le grand départ pour le gros du détachement.

D'un volume d'une soixantaine de personnels, la BRB était renforcée par l'EEI2 (section RORAD) et le 54[°]RT (section ROEM). Les relations avec nos camarades des autres unités ont en fait été très saines et ont permis un enrichissement mutuel.

Stationné à Plana, entre Mitrovica et Novo Selo, le cadre de vie fut fort apprécié de tous puisque Plana a l'avantage d'être un camp de taille raisonnable avec tous les services nécessaires.

La zone d'action de la batterie couvrait toute la zone de responsabilité française, ce

qui nous a permis d'évoluer sur des distances assez grandes. Les nombreuses procédures de travail ont enfin pu être réellement testées et améliorées, à cet effet différents modes de travail ont été proposés et exécutés sur le terrain pour être ou non validés.



Lancement du drone

Le VAB RASIT



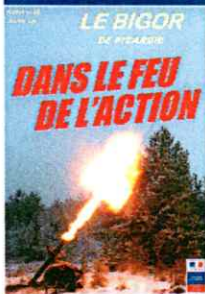
Chaque section a véritablement travaillé dans son cœur de métier et a obtenu de beaux résultats : la ROIM a effectué une soixantaine de vols DRAC, ce qui a permis d'apporter des améliorations au système. Chaque équipe de la

ROHUM-C a également réalisé un nombre d'entretiens conséquents, contribuant par là à améliorer notablement la vision du terrain pour l'état-major. Quant à la RORAD et à la ROEM, plus techniques, elles ont été régulièrement employées sur des missions ponctuelles pour fournir un effort renseignement.

Une mission riche en apprentissage et nouvelle pour tous, du bigor au capitaine, elle laissera à n'en pas douter de nombreux souvenirs à tous les personnels. Seul regret : les 2 mois qui sont passés très vite.



Le système d'arme DRAC



La B2 à Mayotte

120 hommes décollent le 10 juin 2008 et font escale à Djibouti. Ils repartent pour Mayotte le lendemain où ils se posent à 13h30 locales. Ils y resteront jusqu'en octobre 2008.

L'épreuve « initiatique » de l'arrivée au DLEM s'est parfaitement déroulée : la compagnie de marche constituée autour des éléments de la 2^{ème} batterie a fait une entrée remarquable en défilant et en chantant dans le quartier.

Le 1^{er} objectif restait la préparation des exercices d'évaluation avant de commencer très rapidement les missions de présence. Les 15 premiers jours ont été consacrés à la vérification des savoir-faire des sections de combat par le DLEM qui s'est déroulée dans le cadre de l'exercice LANDRA 25 entre le 16 et 20 juin. Le 18 juin, une démonstration de maintien de l'ordre a été réalisée au profit de députés de l'assemblée nationale.



Exercice de contrôle de foule

Le 1^{er} RAMa était en charge des Grandes Glorieuses jusqu'au 07 octobre 2008 et la section du SLT PASSANI a été mise en place dans cette perspective. Du 1^{er} jusqu'au 25 juillet, sa mission consistait à réaliser une zone de dégagement par air, en abattant une quarantaine de gros arbres. Travail difficile, sous la vigilance du chef de section et du sous-officier adjoint. Par ailleurs, la section du SCH LEBLOND a effectué un stage nautique. 80 % de réussite aux tests d'entrée. Ce stage visait à acquérir des savoir-faire pour vivre en environnement aquatique et pour survivre en jungle. Le temps du parcours nautique a été battu 2 fois. Le record est passé de 3h14 à 3h07 pour la S2 puis 2h54 pour la S3. Enfin l'ADJ FAJOLLE est parti en nomadisation sur Grande Terre pour une mission nommée « Hibou 12 » : observation de la mer et détection d'éventuelles infiltrations clandestines.

Du 28 juillet au 17 août la section du SCH LEBLOND s'est retrouvée en autonomie sur la Grande Terre de Mayotte. Une mission captivante : le passage par la logistique nécessaire à la vie en campagne pendant 3 semaines avec 27 personnes est vite apparu comme un élément incontournable. Les 3

semaines se sont rapidement écoulées, la section revient alors au DLEM pour prendre le service à son tour mais ne cesse de demander « quand est ce qu'on y retourne... ».

Du 24 juillet au 27 août, la section de l'adjudant FAJOLLE a reçu à son tour la mission d'occuper une des îles Eparses ; les Glorieuses. Petit bout de terre français de 8 km² perdu au nord du canal du Mozambique et où la France met en place un détachement isolé. Chance extraordinaire pour un chef de section que de vivre en autarcie complète avec ses hommes et de

devoir gérer toutes sortes d'événements qui en temps normal seraient bénins mais qui dans un endroit aussi isolé que cette minuscule île, peuvent avoir des consé-



Départ du 8000 m

quences totalement imprévues. Après 2 jours de passation de consignes et d'installation, nous avons pris en compte l'ampleur de la tâche qui nous attendait : environ 200 tonnes de déchets métalliques à mettre sur palettes en vue de leur évacuation future. Un tel chantier n'a en rien effrayé les bigors qui, jour après jour, ont transformé les énormes tas de plaques métalliques en une multitude de palettes d'environ 700 kg chacune.

Deux sections de la 2^{ème} batterie ont participé à l'exercice PANGALANA 2008 sur MADAGASCAR. Cette mission consistait à fournir un plastron de la valeur d'une compagnie PROTERRE pour l'exercice Franco-malgache dans la région de VATOMANDRY. Une manœuvre très intéressante qui a amené à rencontrer les unités des FAZOI et les forces armées Malgache.

Mayotte, une multitude de missions aussi importantes les unes que les autres qui ont contribué à la nécessaire présence de la France dans des territoires souverains.



Le 1^{er} RAMa au Liban

DAMAN VI : Les EO du 1^{er} RAMa dans le Sud — LIBAN: Détachée au sein de la compagnie A, armée par la 2^{ème} compagnie du 16^{ème} Bataillon de Chasseurs, une Equipe d'Observation du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine participe à cette mission de maintien de la paix.

Comme tout TDM qui se respecte, l'équipe menée alors par le lieutenant BRANCO s'est parfaitement intégrée dans cette unité, bien aidée en cela par les chasseurs du 16. Avec le groupe TE du sergent — chef MARTELLI, ils forment la section EO / TE.

Installée sur le poste UN 6.16, situé à Brashit, la compagnie A a en charge toute la partie Nord de la zone GTIA. Sa mission : le contrôle de zone. La section EO / TE est divisée en 2 groupes : un groupe EO renforcée d'une équipe TE et un groupe TE. Les 2 groupes travaillant alternativement et à certaines occasions ensembles.

Outre les patrouilles régulières menées dans la zone du GTIA, la mission de la section consiste principalement à effectuer du renseignement d'ambiance par le contact auprès de la population et à mener des missions d'observation de jour comme de nuit. Parfois, elle est également employée pour des missions de sécurisation. C'est au cours des patrouilles de jour que se font les contacts. Dans les villages traversés par la patrouille, la population est globalement accueillante et salue volontiers les casques bleus. Il n'est pas rare que des habitants nous invitent à nous arrêter pour boire le « shai » (thé) ou pour fumer la « shisha » (le narguilé). C'est à cette occasion que se font des échanges de vocabulaires, les libanais essayant de nous initier à la langue arabe. Certains, les jeunes surtout, parlent français ou anglais et sont heureux de communiquer avec nous dans ces 2 langues. Après avoir lié connaissance, les libanais se livrent facilement. Conscients des problèmes de leurs pays, ils espèrent tous voir une évolution positive de leurs institutions et enfin vivre en paix. Mais la rancune contre ISRAËL est bien tenace.

L'armée libanaise, boutée hors du Sud — LIBAN par ISRAËL, s'est à nouveau bien implantée dans le territoire. De nombreux postes se sont développés et continuent de s'agrandir, les militaires libanais constituant ainsi des interlocuteurs privilégiés pour la section EO / TE. Parfois, la section effectue des missions avec l'armée libanaise. Ce sont les CRLO. Ces CRLO consistent en des patrouilles dans les « Wadi » (val-

lées), les soldats français étant alors chargés d'appuyer les soldats libanais. C'est là encore l'occasion de procéder à des échanges entre soldats de 2 forces, autour d'un « shai » bien évidemment.

Deuxième volet de la mission de la section, et non le moindre, l'observation. Casques bleus

avant tout, nous ne devons pas chercher à nous cacher. Néanmoins, l'observation se doit d'être la plus discrète possible. Ainsi, elle se déroule principalement la nuit, en compagnie de notre amie « SOPHIE ». L'observation constituant la mission de prédilection de l'observateur d'artillerie, nous pouvons ainsi travailler certains de nos savoir faire. Les patrouilles s'effectuant en VBL et non en VOA, le travail en dégradé ou semi — dégradé devient vite notre quotidien. Vive carte, planchette, boussole, paire de jumelles et secteurs gradués !

Si la routine parfois semblait s'installer, il n'y a eu aucun relâchement. Nous n'oublions pas l'importance de notre mission : « défendre aux côtés de nos camarades nos valeurs communes, aider ceux qui sont dans le besoin et protéger de manière impartiale les démunis ». C'est pour cela que nous avons choisi le métier des armes.

Capitaine BRANCO
Chef de la section EO / TE au Liban



Le LTN BRANCO à l'observation avec son pilote, le CCH PICCOLIN



Récit d'une OMLT en Afghanistan

Le 1^{er} RAMa a participé à hauteur de 19 hommes aux OMLT en Afghanistan de juin à novembre 2008. Un lieutenant du régiment a accepté de nous décrire ce théâtre qui fait tant parler de lui.

Quel était le cadre de la mission ?

Nous étions insérés parmi l'armée afghane, notre principale mission était d'instruire. Cependant, nous devions accompagner les soldats afghans au combat si cela s'avérait nécessaire. Cette instruction était dispensée autant au niveau du groupe que de l'individu. En ce qui concerne l'artillerie, il y avait les anciens qui avaient déjà les bases parce qu'ils avaient été formés aux écoles d'officiers russes pendant le conflit russo-afghan. Pour les plus jeunes, qui étaient soit fils de militaires, soit de toutes nouvelles recrues, nous leur dispensons une instruction directement sur le terrain après une rapide formation au quartier. Très vite nous les avons accompagnés en mission, ce qui n'était en soi pas plus mal car on apprend souvent beaucoup mieux dans la pratique directe.

Avant de vous rendre sur place, à quoi vous attendiez-vous ?

Avant de partir nous suivons une formation de six mois, sur le groupe de combat, les savoir-faire individuels au sein de la section en situation de combat, sur la langue anglaise. A propos du théâtre en lui-même, au tout début l'EM-SOME nous a dispensé une formation, puis au CFIAR, l'instruction en anglais portait sur la réalité au quotidien sur le théâtre. L'image qu'on se fait de l'Afghanistan lorsqu'on a suivi une formation préalable c'est que c'est un théâtre à la fois magnifique et très dangereux.

Et une fois rendu sur place ?

Lorsque nous sommes arrivés — nous sommes partis au mois de juin - en France il pleuvait alors que sur place, il faisait aux alentours de 40° sur le tarmac de Kaboul. Ce qui surprend au premier abord c'est cette chaleur. Et réciproquement en hiver, je pense que ceux qui vont partir maintenant vont être surpris par le froid. Mais la surprise se situait aussi au niveau du paysage : on est frappé par cette ville aux couleurs de terre, mais aussi par un paysage qui semble lunaire.



La population locale...

Nous avons des contacts d'abord très limités avec la population locale. Nous avons cependant des relations avec des Afghans qui ne faisaient pas partie des forces armées, des interprètes, mais aussi les vendeurs des petits marchés. On sent qu'ils sont habitués à voir des soldats. Cependant, nous avons eu des rapports plus rapprochés avec la population locale à Kandahar. Alors que nous étions arrêtés dans l'attente d'un déminage, les gens sont venus, d'abord curieux. Puis, au fur et à mesure, des échanges ont commencé avec des paquets d'allumettes, des boîtes de ration. Sur les boîtes d'allumettes, il y avait la tour Eiffel dessinée, c'était l'occasion de parler de la France et de Paris autour d'un thé préparé par les locaux. Ils étaient très accueillants, très chaleureux. Cependant la méfiance existe toujours quelque part. On dit que le matin ils peuvent nous saluer et le soir nous tirer dessus. Il en ressort une relation détendue mais toujours vigilante.



Récit d'une OMLT en Afghanistan

Un épisode particulier vous a marqué plus que les autres durant cette mission ?

Une partie de notre équipe a été la cible d'un suicide bomber (une attaque kamikaze) à l'entrée de Kaboul. A ce moment j'étais à 18 km de la position où a eu lieu l'explosion et lorsque l'on est en écoute permanente à la radio, on assiste en direct aux premiers comptes-rendus. Tout va très vite : c'est l'inquiétude immédiate. Quelque part nous nous sentions à l'abri dans nos VAB et cet événement nous a tous rapidement refroidis.

Peut-on parler de choc culturel entre la population afghane et les forces en présence ?

Dans Kaboul non, parce que c'est une ville qui s'ouvre énormément aux influences extérieures, de l'Inde, du Pakistan, de la Chine... par exemple avec Bollywood ! Ils ont même une sorte de Star Académie®, qui s'appelle « Afghan Star ». Les femmes s'occidentalisent beaucoup aussi. Par contre, dans les villages reculés des montagnes et des basses vallées, la situation n'est pas la même. Le contraste est très fort, nous sommes en face de gens plus ruraux souvent surpris de nous voir. Certains n'ont jamais vu de soldats venant d'armées régulières étrangères, à part les Russes, ce qui a été le plus marquant c'est le fait que nous étions dévisagés. S'il existe un « choc », c'est celui de cette rencontre, de ces regards qui dévisagent.

Les rapports entre soldats ne sont pas les mêmes, en comparaison du théâtre par rapport à la vie en garnison...

Ah oui, complètement. Les relations sont plus détendues, moins formelles. Nous n'avons pas cette formalité, nécessaire



Le lieutenant a dispensé une instruction artillerie aux soldats de l'armée nationale afghane.



à la vie quotidienne au quartier : les rapports entre subalternes et supérieurs, en commandement direct, sont vraiment différents. Une cohésion existait déjà au préalable et nous étions de ce fait beaucoup plus qu'une équipe : pendant ces six mois, nous étions pratiquement une famille. Bien sûr avec ses hauts et ses bas, mais par contre avec une joie et une cohésion quotidiennes, il y avait toujours quelqu'un pour détendre les relations lorsqu'il le fallait. Nous avons créé des rapports qui n'existent pas au quartier, c'est la vie en groupe, c'est une petite équipe soudée.

L'Afghanistan ?

C'est exaltant. C'est enrichissant. D'un point de vue personnel, d'un point de vue professionnel : le combat, l'apprentissage de soi, la vie en équipe, gérer son stress, celui des autres. Mais c'est aussi attirant. Lorsque je suis parti, j'étais bien sûr content de rentrer en France pour retrouver ma famille, mais aussi triste de laisser nos camarades afghans car ils sont très, très attachants. On a bien travaillé bien sûr, mais il y a une sorte de sensation comme si nous avions

laissé quelque chose qui reste encore à faire. Bien sûr la relève va reprendre la main, mais c'est surtout que nous partageons un quotidien avec eux qui était très proche et très attachant. L'Afghanistan c'est surtout cela, un pays où nous

avons quelque chose à apporter et à recevoir. Si je peux y retourner j'y retournerai.

Propos recueillis par l'OCI du 1^{er} RAMa.



Le 1^{er} RAMa au Liban (suite)

Les détachements du régiment sont partis au Liban pour une mission de 4 mois entre le 20 mai et le 3 juillet et sont revenus aux mois de septembre et octobre par VAM successives. Leurs activités ont été nombreuses.

Du 21 mai au 05 octobre 2008, le 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine a armé le sous-groupe tactique d'artillerie du GTIA DAMAN 6, faisant ainsi du Sud-Liban une terre d'aventure désormais familière du régiment. En effet, ce dernier avait déjà connu le privilège de participer à l'ouverture de théâtre quelques semaines seulement après la fin de la guerre de l'été 2006. Composé cette fois essentiellement des bigors de la 3^{ème} Batterie, aux ordres du Capitaine BRASSEUR, c'est au sein de la QRF (Quick Reaction Force) que le détachement a pu constituer le « bras armé » de la FINUL, à même d'intervenir sans délais dans toute la zone d'opération. Cette zone de responsabilité s'étendait du fleuve Litani au Nord à la Blue Line au Sud, frontière stratégique entre le Liban et Israël.

Les tensions persistantes entre les deux pays, sur fond de crise politique interne, permettent de réaliser que la paix dans cette partie du monde reste fragile. Elle a pourtant des conséquences immenses sur les grands équilibres régionaux du Moyen-Orient. Et c'est donc au cœur d'enjeux géostratégiques majeurs, dans une région passionnante qui a vu naître notre civilisation, que nous avons participé avec fierté à cette opération de maintien de la paix au Liban, pays mythique ami de la France.

Nos moyens lourds déployés sur le terrain, associés au professionnalisme des bigors, ont permis à la FINUL de disposer pendant quatre mois d'un moyen de dissuasion efficace et d'un outil coercitif crédible capable de délivrer des tirs d'artillerie rapides et précis jusqu'à 24 kilomètres. En tourelle, un large panel de munitions permettait à notre sous-groupe



Tir en mer réussi avec succès pour le GA4 de la QRF, armé par le 1^{er} RAMa

de pouvoir réagir de manière appropriée à tous les types d'engagement : obus d'exercice pour des tirs de semonce, obus éclairants et obus fumigènes pour appuyer les troupes amies, obus explosifs pour engager des tirs de saturation. En respectant en permanence le principe de réponse graduée, en limitant au maximum le risque d'effets collatéraux et en réservant l'usage de la force à la légitime défense, le sous-groupe d'artillerie canon (SGTA canon) en tant qu'unité de la QUICK REACTION FORCE (QRF) a reçu pour mission d'appuyer la FINUL sur l'ensemble de son aire d'opération (AO). L'autre volet de la mission, plus classique pour une mission onusienne, fût de participer directement au recueil d'informations dans la zone impartie en menant des patrouilles de reconnaissance. Les équipes d'observation et l'équipe TACP furent largement mises à contribution dans ce domaine. En outre, des cours de Français dispensés à Dayr Kifa, village hôte du camp « 9.1 », participèrent à marquer notre présence différemment tout en renforçant les liens avec la population.

Notre mandat a également été ponctué de plusieurs LRP, « Long Range Patrol ». Ces exercices

Suite page 13



Le 1^{er} RAMa au Liban (suite)

opérationnels de quelques jours, pendant lesquels l'escadron Leclerc pouvait bénéficier d'un appui feu permanent, consistent aussi en de véritables démonstrations de force visant à créer un impact psychologique parmi les belligérants. L'un des grands rendez-vous pour le détachement fut le tir en mer, spectaculaire, organisé en coopération avec les Forces Armées Libanaises. Cette forme de partenariat, très attendue par les deux états-majors, revêtait un aspect symbolique essentiel, lequel suscita l'attention de toute la presse. La batterie fût à la hauteur de sa réputation pour marquer les esprits par l'efficacité de ses tirs. Bien sûr, il aura aussi fallu privilégier les moments de cohésion. Nos camarades du Régiment de Marche du Tchad, seront d'accord pour dire avec nous que Bazeilles 2008 restera un crû mémorable ! Nous retiendrons aussi de notre passage au Liban, la solennité d'une certaine nuit au cours de laquelle nous avons voulu honorer par une veillée aux flambeaux le sacrifice des soldats tombés en Afghanistan.

Des collines du Levant, nous rentrerons fiers du devoir accompli au nom de la France, celui d'avoir participé à la consolidation de la paix dans cette partie du monde. Cela avant de nous envoler vers d'autres horizons pour de nouvelles missions...



Parmi la population

Le contact avec les autres est une extrême richesse. C'est dans cet esprit que depuis début juin, le sous groupement tactique d'artillerie canon (SGTA canon) a organisé des cours de français dans une salle communale au profit des enfants de Dayr Kifa. Aidée d'une interprète, la batterie a rassemblé une trentaine d'élèves, âgés de 6 à 20 ans et de tous les niveaux, pour partager avec eux deux fois par semaine les règles et les difficultés de notre langue. Pour finaliser son action, une distribution de fournitures scolaires a été organisée le 21 août suivie par un tournoi de foot entre les élèves et les militaires du module artillerie. La batterie a ainsi pu admirer une dernière fois les sourires qu'arboreraient le visage des enfants et recevoir les remerciements des

parents, tout aussi enthousiastes. Cet échange de trois mois avec la population restera à coup sûr gravé dans les mémoires tant des élèves que des bigors.





Les vœux des Présidents de catégorie

Ce début d'année 2009, qui aura vu pour très peu de temps le régiment regroupé dans sa totalité autour de son chef, est comme la tradition le veut, la période des échanges de vœux et c'est avec un grand plaisir que je me livrerai à cet exercice pour la seconde fois. Je me remémore la même période il y a un an et constate comme le temps est passé vite. Quelle folle année que 2008, qui aura vu les bigors de notre beau régiment engagés aux quatre coins du monde, relevant avec honneur et professionnalisme toutes les missions confiées, toujours avec le même allant. Des inquiétudes légitimes existaient cependant, notamment sur l'avenir et sur les restructurations ou quant à des proches ou des camarades engagés dans des actions souvent difficiles, parfois violentes.

Tout ceci n'a pas empêché la belle machine qu'est notre régiment de continuer à avancer. Et surtout, j'espère que 2008 aura donné à nos Anciens la certitude qu'il n'ont pas à douter de leurs cadets. Alors qu'il semble que 2009 sera du même acabit, c'est avec cette confiance mutuelle née dans l'effort que nous pourrions appréhender sereinement l'avenir et, de nouveau, tous ces défis à relever. Au lieu de polémiquer inutilement, dans des relents nauséabonds et hors d'âge de « lutte des classes » sur telle ou telle revalorisation de grille indiciaire, rappelons nous qu'une troupe ne vaut

rien sans un chef mais également qu'un chef sans troupe est plus qu'inutile, et que la plus sophistiquée des machines ne vaut que par la volonté des hommes qui la servent. Et les défis et bouleversements seront encore nombreux cette année : changement de brigade, de matériels majeurs, réorganisation des unités, projections de nouveau... Alors serrons nous les coudes.

Mais trêve de bavardages, et revenons au cœur du sujet : Les officiers du régiment souhaitent à tous, militaires ou civils de la défense, personnel d'active ou de réserve, ainsi qu'à leurs familles, bonheur, joie, réussite et surtout santé pour cette année 2009, tant dans le cadre professionnel que dans le domaine familial.

Pour que, au nom de Dieu, vive la Coloniale !

CEN Olivier MARGAT
Président
des officiers



Je commencerai ces quelques lignes, par rendre hommage à notre compagnon d'armes trop tôt disparus. Et mes pensées se tournent évidemment vers l'ADJ Stéphane JUIN décédé l'an dernier, un soir de St Valentin. Et je n'oublierai pas non plus, ceux qui nous ont quittés les années précédentes. C'est pour cela, que le premier vœu que formulerai sera d'abord un vœu de bonne santé (en modérant les excès bien sur), et ce afin que chacun, puisse vivre de son métier et sa vie de famille dans les meilleures conditions.

Le deuxième vœu sera celui de la réussite, professionnelle et familiale. Car au cours de l'année écoulée, vous avez été présents sur tous les fronts, que ce soit en manœuvre, en base arrière ou lors des projections, également dans l'obtention d'examens ou la réussite aux différents concours. Et de ce fait, vous contribuez au renom du régiment. Familialement, je rends hommage à vos épouses qui doivent supporter vos absences. En sachant que si 2008 comme les années précé-

dentes, a été dense en activités, la nouvelle année n'en sera pas moins différente, les challenges seront tout autres, mais tout aussi exaltants.

2009 sera aussi l'année tant attendue pour certains, que ce soit le tableau d'avancement pour les uns ou une mutation pour les autres (voire peut-être les deux). Pour les premiers, je leur adresse toutes mes félicitations et pour les futurs mutés je leur souhaite « bon vent ».

Et je terminerai par vous souhaiter à toutes et tous ainsi qu'à vos proches, une bonne et heureuse année.

ADC Frédéric BELIN
Président
des sous-officiers



Les vœux des Présidents de catégorie (suite)

Profitant de l'occasion permettez moi de vous présenter tous mes vœux pour cette nouvelle année, ainsi qu'à vos familles. Familles qui ont du faire face à un rythme soutenu au regard des différentes projections de cette année. Moments de séparation parfois pénibles, mais qui ont pu être jugulés grâce aux différents moyens de communication mis en place par le régiment, permettant de rapprocher nos familles et de créer un soutien très apprécié surtout face à certaines situations. Que ceux qui ont du rester en base arrière n'en gardent pas d'amertume, la roue tourne. 2008 fut une année de doute avec l'attente des nouvelles restructurations de nos armées, 2009 sera je le souhaite une année plus sereine mais tout aussi intense avec des exigences professionnelles qui ne doivent pas nous faire vaciller.

Je rappelle que notre position nous oblige à certaines contraintes et que notre statut d'exécutant ne doit pas être dévalorisé, nous en sommes les seuls garants. Que ce n'est pas dans un esprit vindicatif que nous allons faire progresser notre considération. Je tiens également à remercier mon adjoint, et tous les représentants des unités pour leur soutien tout au long de cette année. Je ne pourrai œuvrer sans eux et

sans vous bien sûr. Je souhaite la bienvenue aux nouveaux arrivants qu'ils puissent s'épanouir dans un régiment aussi prestigieux que le nôtre.

Je ne pouvais terminer cet article sans avoir une pensée toute émue pour les camarades et amis qui nous ont quittés avec une pensée toute particulière pour leurs familles.

Pour conclure je vous dis à toutes et à tous bon courage pour les multiples tâches et projections à venir.

**CCH Stéphane HAUT-
COEUR**
Président
des militaires du
rang



Cérémonie au cœur de la cité à Laon

Lundi 24 novembre 2008 à 16 heures, une cérémonie militaire a été organisée sur le parvis de la cathédrale à Laon en présence du préfet de l'Aisne, du général de division Jean-Paul MONFORT commandant l'Etat-major Inter Armées de la Zone de Défense Nord de Lille, du sénateur maire de Laon Monsieur Antoine LEFEVRE et du chef de corps du 1^{er} RAMa, commandant la place d'armes de Laon et Délégué Militaire Départemental de l'Aisne.



Cette cérémonie a eu lieu à l'occasion du retour des unités du 1^{er} RAMa de mission à l'étranger et de l'adieu aux armes du lieutenant-colonel Henri CARON, Délégué Militaire Départe-

mental adjoint de l'Aisne. Avec cette cérémonie, le 1^{er} RAMa a repris pleinement sa place au cœur de la cité après 5 mois d'absence.

Du foot à l'initiative de la BDO



Depuis novembre 2008, l'activité foot s'est considérablement développée au régiment. En effet, sous l'impulsion du Sch Razzouki de la BDO, des matches inter batteries ont été organisés. Au fil de ces rencontres, il est apparu que créer une équipe régimentaire avec un très bon niveau de jeu était envisageable. Après une ren-

contre contre l'équipe des gendarmes de la brigade de Laon, qui s'est soldée par une victoire (5-3), l'équipe des bigors a reçu l'US Laon (0-4), puis c'est déplacé à Soissons (3-0). Deux défaites pleines d'enseignements positifs. A noter que 3 de nos bigors seront convoqués en Mars pour participer aux sélections de l'équipe « armée de terre ».

Carton rouge pour les dépôts sauvages. Malgré la mise en place d'un affichage temporaire les dépôts sauvages continuent. Sur les 2 derniers mois les détritux dans la benne ont été triés à 3 ou 4 reprises par la batterie de service, c'est au final le person-



UNIQUEMENT
FERRAILLE

nel de service qui trinque. La zone technique étant fermée le soir et le week-end ces dépôts se font en plein jour et aux yeux de tous. Le soucis du civisme, la camaraderie et la cohésion ne sont pas l'affaire de quelques uns mais de l'ensemble, ne pas respecter cela c'est aller à l'encontre de l'esprit des troupes de Marine en particulier et des valeurs militaires en général.

La reconversion

« Quand je suis passé au CIRAT, on m'a dit que j'avais le droit de faire une reconversion comme je le voulais ! »

Ce témoignage évoque un thème souvent abordé en termes de gestion du personnel militaire. Dans le statut général des militaires, l'article L. 4139-5 de la loi N°2005-270 du 24/03/2005 relative au statut général des militaires, il est spécifié que le personnel concerné peut bénéficier sur demande agréée :

- de dispositifs d'évaluation et d'orientation professionnelle destinés à préparer son retour à la vie civile ;
- d'une formation professionnelle ou d'un accompagnement vers l'emploi.

La formation ou l'accompagnement vers l'emploi sont accessibles au militaire ayant accompli au moins 5 ans de services militaires effectifs et sont destinés à préparer leur bénéficiaire à l'exercice d'un métier civil.

Pour l'acquisition de la formation professionnelle ou l'accompagnement vers l'emploi, le militaire peut sur demande agréée, bénéficier d'un congé de reconversion d'une durée maximale de 6 mois.

CEN MARDUEL

IL EXISTE DEUX TYPES D'AIDE : LA FORMATION ET L'ACCOMPAGNEMENT

LA FORMATION

La formation se déroule  soit en milieu militaire
soit en milieu civil

CAS DES CONTRACTUELS (EVAT + ou - de 15 ANS, SGT ET SCH SOC)

Si la formation est inférieure ou égale à 6 mois,

l'intéressé est détaché pour action de formation

Si elle est de plus de 6 mois, l'intéressé est muté

SOUS-OFFICIERS DE CARRIERE (ADJ - ADC - MAJ)

Toutes les actions de reconversion s'effectuent sous congé de reconversion,
avec participation financière de l'intéressé au CMFP

Autres types de formation :

- dans l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) : 300 métiers sont disponibles ;
- à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONAC) ;
- dans les marchés publics : AFT- IFTIM ou FORGET : PL, SPL, TC, FIMO.

Les formations hors milieu militaire s'effectuent sous congé de reconversion pour tout le personnel et pour toutes les catégories et ne sont envisagées que si la voie de la formation militaire ne le propose pas.

L'ACCOMPAGNEMENT :

Plusieurs dispositifs d'accompagnement sont proposés :

1. la STRE (Session technique de recherche d'emploi) : qui permet de se préparer et d'apprendre à réaliser CV, lettre de motivation, et entretien d'embauche ;
2. la SAE (session d'accompagnement vers l'entreprise) : qui consiste en un accompagnement dans la recherche d'emploi ;
3. la PAE (Période d'adaptation en entreprise) : le militaire est détaché 6 mois maximum dans une entreprise ;
4. le PIC (parcours individualisé du créateur) : permet un accompagnement dans la démarche de création ou de reprise une entreprise.

L'accompagnement s'effectue sous congé de reconversion pour tout le personnel et pour toutes les catégories.

Pour de plus amples informations sur la reconversion,
toute personne intéressée peut contacter
la cellule reconversion de la DRH:
ADC SIMON poste 27 396

Des autorités au régiment

Cette année encore, le 1er RAMa a été l'objet de nombreuses visites officielles par des autorités civiles et militaires. Parmi elles, peuvent se compter celle du général CHINOUILH, commandant le RTNE, le 18 septembre 2008. Celle du Préfet Hubert Blanc, chargé de mission pour le grand Nord Est, le 6 novembre, le général **SAINTE-CLAIRE DEVILLE**, commandant la 2e Brigade Blindée le 2 décembre



Le préfet de l'Aisne accueilli par le chef de corps



Le général **SAINTE-CLAIRE DEVILLE**

2008, le général **GERARD**, commandant l'EMSOME et ancien chef de corps du 1er RAMa les 18 et 19 décembre, et le général **DANIEL** conduisant la délégation de l'IAT du 9 au 11 février 2009.



Le général **DANIEL**



Le général **GERARD**



Le général **CHINOUILH**

Tous sont repartis très satisfaits de leur visite et ont témoigné du bon accueil, du moral surprenant des troupes et des qualités professionnelles du 1er RAMa.

Bal masqué régimentaire

Vendredi 6 février a eu lieu au régiment une soirée bal masqué tout à fait réussie : une seule règle, que les participants aient un masque ou un déguisement. Danse, démonstration de Haka et tours de prestidigitation étaient de la partie. Rendez-vous pour une prochaine animation au sein du 1er RAMa, en espérant que vous serez toujours aussi nombreux ! Nous ne manquerons pas de saluer la disponibilité et l'efficacité de l'équipe du cercle mess.

L'année, qui a débuté sous le jour de l'opérationnel et des nombreuses missions, a aussi offert ses premiers moments de détente et de joie.



Joindre

**LE BIGOR
DE PICARDIE**

Intraterre : officier.communication@ramal.terre.defense.gouv.fr
Par l'adresse Internet : officier.communication@ramal.terre.defense.gouv.fr
« Le Bigor de Picardie » 821 023 73 41 ou 03 23 29 73 41, poste de l'officier communication

NOUVEAU!

Connectez-vous au régiment sur son blog :
<http://cotarderich.unblog.fr/>
Ainsi que sur son site Internet : <http://www.1rama.free.fr/>

AGENDA

Manœuvre à Canjuers - pour l'ensemble - du 15 février au 25 mars.

Passation de commandement de la B5 - le 20 mars

Journées portes ouvertes - pour l'ensemble - 16 et 17 mai.



Promotions de grade

Promotions à compter
du 1^{er} juillet 2008

Au grade de caporal-
chef :

CPL Ferdinand YEIWENE

de la BCL

CPL Kevin SENECAUT de la BAS

Au grade de caporal :

1CL Franck DOUNEZEK de la B1

1CL William SCHUELLER de la BDO

1CL José SIGURA de la BCL

Promotions à compter du 1^{er} août 2008

Au grade de chef d'escadron :

CNE Michel VERA - OSA

Au grade de capitaine :

LTN Jean-Philippe BRANCO de la BDO

LTN Romain CASSAN de la BDO

LTN Mathieu DE CARNE DE CARNAVALET
de la B1

LTN Fabien DE GUIGNE DE LA BERANGE-
RIE de la B1

CLT Mathieu GOZDZIASZEK de la BAS

Au grade de lieutenant :

SLT Alain PASSANI de la B2

Au grade de caporal-chef :

CPL Paul LAFARGUE de la BCL

CPL Aurélie VAN COPPENOLLE

CPL Bouchra BSAIRI de la BAS

Au grade de caporal :

1CL Mathias ALONSO de la BAS

1CL Norbert VALEY de la BCL

1CL Johnatan SALVATORE de la B1

À la distinction de 1^{ère} classe :

SDT Brice DASILVA de la BCL

SDT Nicolas DE VERGARA de la BDO

SDT Morgan FAYET de la BDO

SDT Mathieu GAMBIET de la BDO

SDT Mickael LAINELLE de la BCL

SDT Jean-Philippe NGUYEN de la BDO

SDT Florian PEYRE de la BDO

SDT Jonathan QUESNEY de la BCL

SDT Nicolas RICHARD de la BDO

SDT Jeremy SVAHN de la BDO

SDT Ghislain TECHER de la BDO

SDT Paul-Fernand TIFFOU de la BDO

SDT Ludovic VAN DUYSSEN de la BDO

Avancement à compter du 1^{er} septem-
bre 2008

Au grade de capitaine :

LTN Cyril GIRET de la BCL

Au grade de caporal-chef :

CPL Cédric CERVEAUX de la BDO

CPL Patrice DEMANGE de la BDO

Au grade de caporal :

1CL Grégory BACHELLEZ de la B1

1CL Christophe TETUARI de la B1

Avancement à compter du 1^{er} octobre
2008

Au grade d'adjudant-chef :

ADJ Pierre CHOFFLET de la B2

ADJ François LELUE de la BAS

Au grade d'adjudant :

SCH Rémy PAMART de la BAS

Au grade de sergent-chef ou maréchal
des logis-chef :

SGT Alix ALLEAUME de la B1

MDL Frédéric BEAUCHAMP de la BCL

SGT Laurent CILOCHE de la BRB

SGT Ghaouel FALLI de la B3

SGT Romuald JEZEQUEL de la BDO

SGT Adrien LAIGNELOT de la B2

SGT Martial MVE MEBALE de la BRB

SGT Sylvain TOSELO de la BCL

Au grade de caporal-chef

CPL Jean-Yves MAHAUT de la B1

CPL Michel PLAGNE de la BDO

Au grade de caporal :

1CL Mickaël BOYER de la B3

1CL Vincent BREMONT de la B1

1CL Sylvain BRUAUX de la BAS

1CL Anthony LECERF de la B1

À la distinction de 1^{ère} classe

SDT Nico PAJE de la BAS

Avancement à compter du 1^{er} novembre
2008

Au grade de caporal-chef :

CPL Sagato FAIGAKU de la B1

Au grade de caporal :

1CL Clément COLONNA de la BDO

1CL Ezechiel PIERRE de la BDO

1CL Dany RIQUET de la BDO

1CL Julien ROLLE de la BAS

1CL Cindy VAN LIEROP de la BAS

Avancement à compter du 1^{er} décembre
2008

Au grade de caporal-chef :

CPL Ahmadi AYOUBA de la B1

CPL Frédéric BORK de la B1

CPL Julien DALLE de la B3

Au grade de caporal :

1CL Mickael DELATTRE de la BDO

1CL Jérémie HEURTEBISE de la BDO

1CL Christophe LAMPERIERE de la B3

1CL Mathieu LEFRESNE de la BCL

1CL Olivier LELONG de la BAS

1CL Honotama LYSAO de la BDO

Avancement à compter du 1^{er} janvier
2009

Au grade de caporal-chef :

CPL Alexandre BETAT de la B1

Au grade de caporal :

1CL Joachim DERIGNY de la B3

1CL Cédric COTTON de la B3

1CL Clément COLONNA de la BDO

À la distinction de 1^{ère} classe :

SDT Mhamadi ABDALLAH de la BCL

SDT Jérémie AMCHI de la BAS

SDT Romain BLANCHARD de la BCL

SDT Brice BOREKAOU de la BAS

SDT Adrien CERDA de la BCL

SDT Mouloud CHAFA de la BCL

SDT Steeve DELEVAQUE de la B1

SDT Noémie MARIETTE de la B3

SDT Céline MONDELO de la BAS

SDT Dhikra NAGHMOUCHI de la BAS

SDT Rémy RYNGAERT de la BCL

SDT Rudy SIMONNY de la B1

SDT Alexandra TOPIN de la BAS

Avancement à compter du 1^{er} février
2009

Au grade de caporal-chef :

CPL Julien DUMORTIER de la BDO

CPL Michael GOUTH de la BAS

Au grade de Caporal

1CL Stéphane GASPALON de la B1

1CL Angélique LOPY de la BAS

Toutes nos félicitations aux nouveaux
promus.



Naissances

Loann est né chez les sergents-chefs PLASSARD et DREVAL de la BAS le 17 juillet.

Julie est née chez l'adjudant LEROUVILLOIS de la BAS le 17 juillet.

Oryance est née chez le sergent GARCIA de la BCL le 09 août.

Florian est né chez l'adjudant BISSON de la BDO le 31 août.

Nathan est né chez l'adjudant LAISNE de la BCL le 03 septembre.

Louise est née le 24 septembre chez le capitaine commissaire GOZDZIASZEK de la BAS.

Lucas est né le 13 octobre chez le lieutenant GREIVELDINGER de la BAS.

Emma est née le 29 octobre chez le lieutenant MARIE-ELEONCY de la BCL.

Maëlle est née le 19 novembre chez le sergent-chef GOBY

de la BRB.

Bernadette est née le 20 novembre 2008 chez le chef d'escadron VERA, OSA.

Sarah est née le 24 novembre 2008 chez le sergent-chef TOSELLO de la BCL.

Lily-Jade et Lou-Ayline sont nées le 3 décembre 2008 chez le sergent-chef SEGURA de la BDO.

Toutes nos félicitations aux nouveaux parents.



PAM 2009

Le sergent Erwann KERBELLEC arrivant de l'EPPA de Toulon a rejoint le 1^{er} RAMa le 5 janvier 2009. Il est affecté à la BAS.

Le sergent SOULE arrivant de l'ENSOA a rejoint le 1^{er} RAMa le 9 février 2009. il est affecté à la BCL.

Bienvenue !



Mariages

Le sergent LAURENT de la BDO et Anne-Laure se sont mariés le 5 juillet 2008.

Le sergent LAFAY-BLANCHARD de la BRB et Elisabeth se sont mariés le 2 août 2008.

Le sergent LAIGNELOT de la B2 et Aude se sont mariés le 23 août 2008.

Le sergent-chef CARENDERI de la BCL et Céline se sont mariés le 18 octobre 2008

Tous nos vœux de bonheur aux mariés.

Les 12 commandements de la prévention

Prévention Routière :

1. Je porte la ceinture de sécurité en dehors et dans le quartier.
2. Je respecte la vitesse autorisée et j'adapte ma manière de conduire aux conditions atmosphériques.
3. Cycliste, je porte un gilet de sécurité et mon vélo est équipé de lumières et d'une sonnette. Piéton, lors de mes déplacements par temps de pluie, de brouillard ou dans l'obscurité, je porte un vêtement ou un équipement réfléchissant.
4. Je ne conduis pas sous l'emprise de l'alcool, de drogue ou de médicament.

Sport :

5. Je m'échauffe avant toute activité sportive.
6. Pour les sports collectifs, je désigne un arbitre.
7. Je ne cours jamais seul, je cours au minimum par groupe de 3.

Environnement :



8. Je respecte le tri sélectif, quand je ne sais pas quoi faire des déchets,

je ne les jette pas n'importe où, je demande à mon correspondant CCHPA ou au bureau prévention.

9. Je lave les véhicules uniquement sur l'aire de lavage et je ne fais pas de vidange de mon véhicule personnel dans l'enceinte du quartier.

Hygiène, Sécurité et Conditions de Travail :

10. Je porte les équipements de protection individuelle mis à ma disposition.
11. Je respecte les consignes de sécurité, les instructions et je me conforme aux guides techniques d'entretien du matériel.
12. Je participe aux actions de formation ou de sensibilisation à la prévention.

En tout temps et en toute circonstance je fais preuve de bon sens et de savoir vivre pour ma sécurité et celle de mes camarades.

